

1705 Oktober 8., Luzern

A

SCHREIBEN VOM [SPAN. AMBASSADOREN LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI] BERETTI-LANDI, [AN DEN ZUGER AMMANN BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

"Je reçois dans ce moment la lettre qu'jl vous à pleu de m'ecrire, et je ne puis que louer extremement ce que vous avés ecrit a M. le Bourcier [Hans Heinrich] Rhonn [=R a h n, Ratsherr von Zürich, in Sachen Handelsstreit zwischen Mailand/Spanien und Zürich, in welchem Zurlauben als Vermittler fungierte] qui a aparemment comme vous avez Songé differe Sa reponse jusqu'a pouvoir attendre les resolutions de [Schultheiss und Rat von] Berne touchant les lettres de la Paix [- neben dem oberwähnten Handelsstreit war zu jener Zeit auch noch Luzerns Vorschlag, die eidg. Orte sollten zwischen den kriegführenden Mächten Frankreich und Spanien einer- und Oesterreich, Holland und England anderseits einen Frieden vermitteln helfen, aktuell -]¹, Je Sçay positivement que ... Rhonn à parlé a M.^{rs} de Berne de la part de Son Canton [- dies dürfte im Rahmen einer Gesandtschaft geschehen sein -] Sur cette mattiere, Vous avés tres bien fait a luy promettre que Si par ce moyen [- die neugl. Orte waren, vom venez. Residenten Vendramino B i a n c h i beeinflusst, gegen eine derartige Intervention eingestellt -] nous retablissons notre commerce de Milan, que fallant que les choses passent par les mains de l'Ambassadeur, et luy [Rahn gemeint] devant estre mon Correspondant Deputé, jl ne S'agira de rien de Zurich, Soit pour le Public Soit pour le particulier dont fidellement je ne le fasse l'arbitre, car assurement je luy auray trop d'obligations, et vous pouvez luy repetter pour la premiere occasion et plus vite qu'jl Sera possible, qu'jl aura meme de nous une gratification considerable, et telle que merite un Senateur de Son Credit et de Sa Sagesse;

La paix absolument Se doit traiter. Pourquoi ... Zurich aura[-t-]jl plaisir qu'on la fasse plutost ailleurs qu'en Suisse? la hollande à une Jalousie extreme qu'une autre Puissance S'en méle [- Holland wollte den Friedenskongress in Den Haag abhalten -], ainsy je ne m'etonne point, Si les Conseils de ce coté la, ne Sont pas venus favorables a la mattiere. Pendant que les Hollandois ont conseillé les Suisses [konkret die neugl. Orte gemeint] de ne faire aucun pas, Je Sçay en Cavallier d'honneur qu'jls ont déclaré à quelques Ministres des deux Couronnes [Frankreich und Spanien] que Si les conditions Seront convenables, jls Sont prêts à traiter; ... Rhonn est si honnet'homme qu'on

peut bien luy confier que j'ay des Originaux de ce que j'avance presentement. Au Nom de Dieu, puisqu'on doit faire l'opera que le Teatre Soit chez nous et ne laissons pas nous ôter la gloire d'en estre les acteurs; Les Louïables Cantons [cath.], et je dis même les Evangeliques [=neugl. Orte] Verront de ce tems là Si les deux Couronnes ont de l'estime pour Eux, et Si c'est nous ou les autres qui les Negligent.

Je ne fais point de difficulté que Vous envoyez d'abord cette lettre a ... Rhonn, et même je vous prie de la luy faire passer. Jl ne S'etonnera pas de voir mon empressement S'jl Songe que toutte mes démarches sont pour devenir Plenipotentiaire ce qui n'arriveroit pas Si la Paix Se faisoit en Hollande, Jl faut dire la verité comm'elle est, et de cette maniere là desabuser qu'jl y ait des mysteres et des Secondes jntentions, comme le Baron [Aegid] de Greut [=G r ü t h, Gesandter bzw. Subdelegierter des Röm. Reiches] veut debiter, lequel tout habille homme qu'jl est, pour ces Sortes de negociations, je le crois mal jnformé, et tout a fait dans les tenebres.

J'ay veû ... ce que vous me mandé, touchant l'argent, qui par votre amy fut déjà donné a M. le Comte Hyerome Casaty [- ist damit Gerolamo C a s a t i, der von 1621 bis 1624 mail./span. Ambassador war, gemeint? -], Jl me Semble que cette affaire Soit devant N o e tant elle est ancienne, Si on à escrit a M. [Charles-Henri de Lorraine] le Prince de V a u d e m o n t [Gubernator von Mailand/Spanien], je Suis faché qu'jl r'envoyera[!] le supliant a moy, et vous pouvez bien croire que Si on le vouloit payer a Milan, l'on me feroit un veritable plaisir? mais je crois qu'jl luy arrivera comm'a Moy, qu'a Milan je trouve la tresorerie de parolles, et non pas de l'argent. Je feray Semb-
lant de ne rien Sçavoir, comme vous m'advertissé prudemment.

Vous vous donné beaucoup de peyne et je le connois, vous ne resterez pas Sans recompense."

1) s. etwa AH 65/193

Original - AH 65, 402-405

198

1716 März 27., Luzern

A

SCHREIBEN VOM [SPAN. AMBASSADOREN LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI] BERETTI-LANDI, [AN DEN ZUGER STADT- UND AMTSRAT BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

"Je ne sçay pas si quelqu'un de vos Mess.^{rs} de Zug [wohl des Stadt- und Amts-